**Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 7,
Principes herméneutiques, Partie 3,
Introduction à Jonas**

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 7, Principes herméneutiques, partie 3 et introduction à Jonas.

Permettez-moi juste de dire quelques choses sur le test de vendredi.

Je vais vous donner toute l'heure pour cela. Il y aura environ 100 questions, donc cela couvrira ces livres de manière très, très approfondie. Ce sera un examen de type objectif.

Parfois, je vais donner un verset et vous demander de lequel de ces six prophètes il vient, vous devez donc vous familiariser avec les accents de chacun des prophètes. Il peut s’agir d’un verset qui a une emphase unique. Je peux donner un verset et omettre un mot.

C’est un de ces mots qui vous sautent aux yeux. Vous devrez remplir ce mot. Vous devrez donc l’étudier de manière très spécifique.

Osée, Joël, Amos, Jonas, Michée, Habacuc. Ces six prophètes. Certains seront à choix multiples, certains seront vrais et faux, certains seront à compléter, mais ils couvriront tout ce matériel.

Le NIV ou le nouveau RSV sont probablement les deux meilleures versions à utiliser. Utiliser une traduction différente ne sera pas une langue totalement étrangère, mais comme je l'indique dans le programme lors de la préparation des examens, j'essaie d'être sensible, notamment à ces deux versions, pour qu'il n'y ait pas de confusion. Il n'y aura pas d'interprétation.

J'entends par là ce que dit la Bible et ce que vous pouvez comprendre sans notes, sans commentaires, sans aide, simplement en lisant le texte lui-même. Maintenant, la raison de cette folie est en partie due au fait que tant de gens ne connaissent la Bible aujourd'hui que sur la base de sources secondaires ou en lisant de la littérature ou des résumés secondaires. Ils ne lisent pas les Écritures pour eux-mêmes et cet exercice en lui-même est très important pour se familiariser avec les Écritures elles-mêmes.

C'est l'objectif principal des études de premier cycle ici à Gordon, connaître les Écritures, l'exposition, comprendre le contenu des Écritures. Si vous pensez au séminaire, l'un des grands mythes sur l'éducation au séminaire dont les étudiants de premier cycle ne sont pas conscients est que les séminaires n'enseignent pas, pour la plupart, la Bible. Ils supposent que vous connaissez la Bible lorsque vous y arrivez.

La plupart des cours que vous suivez au séminaire relient la Bible à d'autres disciplines, mais l'hypothèse est que vous la connaissez afin de pouvoir y penser théologiquement, ou vous pouvez, des cours de prédication ou de conseil ou d'histoire de l'Église ou d'administration de l'Église, mais des cours qui en réalité traiter ce que dit la Bible, comprendre le texte biblique lui-même, connaître les acteurs, connaître les événements, savoir qui est qui, connaître la configuration du terrain. C'est une première étape très importante dans la construction de la pyramide. Vous ne pouvez pas participer à une discussion sur les études bibliques sans avoir un cadre de référence.

Ce que nous essayons de faire à Gordon, c'est de donner aux étudiants cette base, ce cadre de référence qui sera nécessaire pour une réflexion théologique ultérieure et d'en tirer les implications pour d'autres disciplines. Vous ne pouvez pas relier la Bible à d'autres disciplines tant que vous ne connaissez pas la Bible. Donc, si vous êtes intéressé par les questions de science et d'Écriture, il est bon de savoir ce que la Bible a à savoir sur la création et ce qu'elle a à dire sur ces questions avant de vous lancer dans cette discussion.

Très bien, ce sera donc l'accent, l'accent est mis sur le texte biblique lui-même. Avez-vous des questions à ce sujet ? Je voulais juste donner cela comme un encouragement. Oui? Serons-nous autorisés à utiliser notre Bible ? Non.

Non, je prierai pour vous et je n'apporterai pas votre Bible. C'est un accord. Vous serez surpris par cet exercice et à quel point il peut vous aider pour le reste de votre vie.

J'étais à Frost Hall à l'âge de 22 ans, je commençais tout juste le séminaire, et j'avais un professeur qui suivait un cours sur les Évangiles. Et littéralement, au cours de ce cours d'un semestre, il fallait savoir ce qu'il y avait dans chaque chapitre des trois synoptiques, Matthieu, Marc et Luc. Et si, à l'examen, quelqu'un citait un thème, il fallait pouvoir donner le numéro du chapitre.

Tout ce discours, Matthieu 24, Luc 21, Marc 13, comme ça. Quels miracles trouve-t-on dans les quatre Évangiles ? Il fallait savoir ce que c'était et où cela se trouvait. Et même si je ne me souviens pas de tout cela, évidemment, vous non plus.

Lorsque je repense à cette expérience, non seulement dans les Évangiles, mais aussi dans le livre des Actes, où nous avons dû faire la même chose, cela est très certainement utile pour vous forcer à vous asseoir avec la Bible elle-même et à commencer à maîtriser la Bible. texte de la Bible anglaise. Nous parlons de la Bible qui nous maîtrise. Eh bien, nous devons le maîtriser avant que ces mots puissent commencer à nous maîtriser. Et donc, c'est une bonne première étape, savoir où se trouvent les choses et les accents respectifs.

Vous avez toute une vie pour travailler sur l’interprétation de cela. Mais comme nous l'avons dit, le meilleur commentaire de la Bible est la Bible, et c'est pourquoi lorsque vous entendez une phrase, des lumières devraient commencer à clignoter partout dans la Bible s'il s'agit d'une phrase unique. Ou l'ange du Seigneur apparaît-il ici, ah, l'ange du Seigneur, Malach Yahweh, où l' ange du Seigneur apparaît-il ailleurs dans les Écritures ? Anges par leur nom, où commencent-ils à obtenir des noms spécifiques ? Livre de Vie, est-ce simplement une expression littéraire trouvée dans l'Apocalypse, ou a-t-elle un antécédent antérieur ? Et ils leur imposèrent les mains. Est-ce que cela se trouve uniquement dans le Nouveau Testament ? Ou parce que vous avez étudié l'Ancien Testament, ah, l'imposition des mains n'est pas seulement pour l'ordination au ministère dans le Nouveau Testament ou pour recevoir le Saint-Esprit comme c'était le cas dans le Livre des Actes.

Mais l’imposition des mains se trouve ailleurs dans les Écritures, et vous commencez à établir ces liens dans votre tête de manière thématique, et comment l’un peut en effet être très utile pour comprendre l’autre. Donc, ces points sont cumulatifs, et ils se construisent, et c'est une bouée de sauvetage d'une vie impliquée dans l'accumulation de connaissances de la Parole et l'exploitation de ces connaissances pour des occasions appropriées. J'ai vu travailler avec mon beau-père, et il m'a indiqué que, jusqu'à sa 94e année, si un étudiant du Gordon College venait avec un problème dont on voulait qu'il discute à partir des Écritures, il n'avait pas besoin d'une concordance ou quoi que ce soit.

Il avait étudié la Parole de Dieu et s’était mis à l’âge de 20 ou 21 ans pour maîtriser les Écritures. Et pour tout sujet abordé, il connaissait les passages appropriés de l’Écriture sur lesquels il pouvait s’appuyer, simplement grâce à sa vie passée à étudier l’Écriture. C'est un idéal sur lequel nous devrions tous travailler, et c'est un processus.

Mais cela peut fonctionner, et cela peut être en effet très, très précieux si vous croyez à la prédication biblique, aux conseils bibliques et à la vie biblique. Je suppose que c'est nous tous. Très bien, aujourd'hui, je veux finir d'interpréter la littérature prophétique et certains de ces principes, puis je veux aborder quelques points sur le livre de Jonas.

Très bien, la dernière fois, nous avons parlé de faire attention à ne pas lire la Bible de manière déterministe. La Parole de Dieu dit qu’Israël a droit à cette terre située dans l’État moderne de Jordanie. Cela justifie donc une opération militaire intense pour nettoyer cette zone, car la Bible dit que cette terre appartient à Israël. Pas si vite.

Le principe ici est que l’eschatologie n’annule pas la justice. C'est le principe que je veux faire passer. L'eschatologie n'annule pas la justice.

Nous devons toujours être sensibles, même lorsque nous faisons la volonté de Dieu, au mal potentiel, au mal plus grave que quelque chose pourrait causer aux autres. Ainsi, lorsque la Bible est lue de manière trop déterministe, et je pense personnellement que c'est quelque chose de musulman, dont beaucoup prennent leur foi profondément personnellement, vous entendez souvent cette petite expression lancée là-bas, Inchallah , si Allah le veut. J'avais un élève dans cette classe il y a quelques années ; il était arrivé à Gordon à l'âge de 14 ans et il était attaché à l'avant des chars pendant la guerre entre l'Irak et l'Iran.

Et même s'il était là-bas et aurait pu être détruit instantanément, on lui a appris qu'il n'y avait aucun moyen d'éviter son destin, Kay sera sera , ce qui sera, sera. Et si vous êtes destiné à recevoir cet obus ou cette balle, vous irez directement au paradis, et ainsi soit-il. Eh bien, je pense que nous reconnaissons tous le contrôle de Dieu sur l’histoire.

Il ne veut pas que nous fassions des choses précaires ou imprudentes. Il veut que nous valorisions la vie. J'ai un ami rabbin juif qui me dit que Jésus a été le premier à défendre le principe qui est probablement le principe le plus important selon lequel les Juifs ont vécu depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours.

C'est le principe du pikuach nephesh. Si vous suivez mon séminaire Heschel le trimestre prochain, vous y trouverez une section qu'Abraham Joshua Heschel a dans l'un de ses écrits sur le sauvetage de la vie – pikuach nephesh.

En d’autres termes, sauver la vie prime sur tout autre commandement. Et si vous avez deux absolus moraux qui s’opposent, si vous voulez, lequel choisissez-vous ? C'est celui, espérons-le, qui sauve ou préserve la vie. S’il s’agit d’une violation du sabbat ou de la cueillette du grain, qu’allez-vous faire ? Vous allez cueillir du grain pour pouvoir survivre plutôt que de vous soucier de la loi du sabbat, que vous violerez.

Même les hommes de David pillaient le pain de la présence lorsqu'ils étaient affamés, ce qui est mentionné dans le Nouveau Testament. Je suis allé dans le lieu le plus saint, juste à l’extérieur du saint des saints, et j’ai saisi le pain pour les nourrir. Jésus arrive et Il guérira le jour du sabbat s'il y a une violation de deux absolus contradictoires.

C’est pourquoi, historiquement, tant de Juifs se sont tournés vers les professions d’aide aux personnes pour sauver des vies. Médecine, dentisterie, science, choses pour le progrès humain. Motivé par cette idée de sauver des vies.

Les seuls véhicules autorisés à Jérusalem à Yom Kippour. J'étais à Jérusalem le jour de Yom Kippour pendant Shabbat lorsque Yom Kippour et Shabbat tombaient ensemble. Les seuls véhicules autorisés dans la rue étaient les ambulances pour sauver des vies.

Je dis cela parce que parfois on peut être très concentré sur l'accomplissement de quelque chose que l'on perçoit comme dans l'Écriture, et c'est la volonté de Dieu, mais si vous délogez la vie, déracinez la vie et détruisez la vie dans le processus, cela peut être un problème très, très grave. chose horrible. Ainsi, l’eschatologie n’annule pas la justice. Dieu veut que nous nous souciions toujours de sauver la vie et que nous ne justifiions pas la destruction de la vie sous prétexte que Dieu l’a voulu.

Autre principe, surveillez les multiples accomplissements progressifs de certaines prophéties. Je mentionne cela parce que lorsque vous regardez les Écritures, en particulier si vous commencez uniquement par le Nouveau Testament, vous pourriez prendre Ésaïe 7.14 comme un excellent exemple. La plupart des chrétiens issus de la communauté théologiquement conservatrice diraient que oui, la naissance virginale est une bonne chose à laquelle s'accrocher.

Et bien sûr, le Nouveau Testament est clair sur ce point particulier. Il cite Ésaïe 7 : 14 : Voici, une jeune femme ou une vierge deviendra enceinte, et elle enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel. Eh bien, évidemment, cette prophétie d’Ésaïe 7 : 14 devait initialement être comprise par un enfant qui naîtrait à l’époque d’Ésaïe.

Nous étudierons ce passage avant la fin du trimestre. Isaïe pense probablement ici à Maher-Shalal-Hash-Baz, qui est mentionné dans le chapitre suivant et qui est le propre fils d'Isaïe. Même le mot Emmanuel est utilisé deux fois dans le chapitre suivant, le chapitre 8. Mais c'était la référence locale ou immédiate que Dieu se révélerait présent dans la préservation de la lignée davidique malgré le poids lourd assyrien à l'horizon.

La naissance de cet enfant à l’époque d’Isaïe aurait ce genre de signification prophétique, signifiant que Dieu est avec nous. Mais l’expression ultime de Dieu avec nous attendrait encore des centaines d’années plus tard, où l’on marcherait sur cette terre, et l’incarnation serait la plus grande expression de Dieu étant avec nous. Évidemment, la naissance de l’enfant à l’époque d’Isaïe n’était pas une naissance virginale au sens du Nouveau Testament.

L’enfant conçu dans le sein de Marie était surnaturel. Marie et Joseph n'ont eu aucune relation sexuelle. Cela signifie donc que Marie était encore vierge après la naissance de Jésus.

Il n’y avait ni sperme ni ovule. Ils se sont réunis. À l’époque d’Isaïe, cette jeune femme qui donnerait naissance à un enfant serait évidemment dans le sens ordinaire du terme.

C'est pourquoi Alma peut aller dans un sens ou dans l'autre. Et utilisé à l'époque d'Ésaïe et à cette autre manière dont il est utilisé lorsqu'un spermatozoïde et un ovule se réunissent lorsqu'une jeune femme conçoit et donne naissance à un enfant qui porterait ce nom. Nous avons donc un accomplissement multiple dans certaines prophéties.

Ce n'est pas Esaïe 7 : 14 qui saute dans le temps et qui tout d'un coup s'accomplit prophétiquement en Jésus. Cela avait une signification locale et une référence locale. Il y a d'autres prophéties.

Vous avez le seul endroit dans la Bible, l’Ancien Testament, où il est prophétisé au sujet d’une nouvelle alliance. Nous appelons le Nouveau Testament une nouvelle alliance. Mais Ésaïe 31 : 31-34 dit : Le jour vient où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d’Israël et la maison de Juda.

Maintenant, très spécifiquement à l’époque de Jérémie, le contexte immédiat est évidemment celui de ses propres compatriotes. Israël et Juda. Mais Dieu va conclure une nouvelle alliance avec la maison d’Israël.

Il va mettre leur loi dans les esprits et l'écrire dans les cœurs et ils seront Son peuple. Ils le connaîtront tous. Il y aura un pardon permanent des péchés.

Et puis juste après cela, Il s’engage à nouveau dans une relation éternelle avec Israël dans la chair. Voici ce que dit le Seigneur : Celui qui a fait briller le soleil le jour et la lune et les étoiles la nuit, le Seigneur Tout-Puissant est Son nom seulement si ce sont le soleil qui brille quotidiennement, la lune et les étoiles la nuit et les vagues de la mer rugissantes. si ces choses du monde naturel disparaissent de ma vue, mes descendants disparaîtront. Donc, en d'autres termes, Son peuple, comme il est dit au verset 36, les descendants d'Israël, continueront toujours ou continueront d'exister ou ne cesseront jamais d'exister pour être une nation avant moi, verset 36

Il semble que dans ce contexte, alors, pour faire plus que simplement dire, d'accord, c'est la citation la plus longue du Nouveau Testament, et elle l'est. Et cela s’accomplit-il lors de la première venue de Jésus ? Certes, sa signification est inaugurée en termes d'accomplissement lorsque vous regardez le chapitre 8 d'Hébreux et cette alliance la plus longue soutenue dans le sang du Christ.

Mais en effet, en termes de consommation, cela peut aussi avoir une signification en termes de postérité physique du peuple de Jérémie. La raison pour laquelle je dis cela est que l’élection d’Israël était une élection collective au Sinaï. Cela impliquait un peuple.

Et ainsi, l’Écriture semble aussi parler de ces personnes dont nous augmentons le nombre spirituellement à cause de notre foi, que Dieu continuera à accomplir Son œuvre d’amour électoral jusqu’à un temps de consommation où cette loi parmi tout un peuple sera écrite en interne. Tout comme Paul y fait probablement allusion dans Romains 11. Le libérateur sort de Sion et bannit l’impiété de Jacob.

Et donc, il y a une sorte de consommation cumulative de cette semence physique dont Paul l’Apôtre faisait partie. Et quelle graine, du moins temporairement, n’avait pas compris comme Paul comprenait. Mais pourtant, ce que l’Ancien Testament semble indiquer, et même Paul affirme alors, est encore à venir.

Ainsi, il peut y avoir un accomplissement progressif dans certaines de ces choses. Ainsi, Ésaïe 31 s'applique à vous et à moi en tant que version élargie de la famille d'Abraham. La version étendue d'Israël.

Parce que nous sommes le peuple sur lequel la loi a été inscrite intérieurement dans nos cœurs et dans nos esprits. Et nous avons fait l'expérience du pardon de Dieu à travers l'expiation sur la croix. Cela épuise-t-il le sens de ce langage ? Lorsqu'on le lit contextuellement, et c'est là que je reviens méthodologiquement, pourquoi commençons-nous par l'Ancien Testament, puis passons-nous au Nouveau Testament ? Beaucoup de mes amis chrétiens qui sont des érudits du Nouveau Testament commencent par le Nouveau Testament et donnent souvent l'impression que l'Ancien Testament n'existe pas ou ne compte plus.

C’est exactement ce que dit le dernier mot du Nouveau Testament sur les choses. Et je pense que lorsque vous regardez le passage de Jérémie 31, ou même le passage de Joël 2, cela implique aussi probablement un accomplissement multiple d'une certaine sorte. Dieu a commencé à déverser le Saint-Esprit lorsque Pierre a donné son sermon dans Actes 2. Mais ce passage de Joël 2 que vous avez lu, pour vous préparer pour vendredi, lorsque le jour du Seigneur viendra et qu'Il déversera Son Esprit, Il termine ce passage en disant que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Il le relie au mont Sion et à Jérusalem, où aura lieu une grande délivrance. Puis il ajoute que ces chapitres et versets n'ont été mis là que des centaines d'années après la période biblique. En ces jours-là, je rétablirai la fortune de Juda et de Jérusalem.

Et bien que les gens soient dispersés parmi les nations et bien que mon pays soit divisé, Il parle des bénédictions qui viendront sur le peuple de Dieu. Ceux qui habitent Sion et Jérusalem deviennent saints, et plus jamais les étrangers ne l'envahiront. Aujourd'hui, le langage est poétique, mais il parle certainement, comme me le rappellent mes amis juifs lorsqu'ils ouvrent leur Bible, et il est étonnant de voir les idées que les chrétiens peuvent tirer en laissant les juifs leur dire ce que leur Bible a à dire.

Nous détournons souvent la Bible juive, la prenons, la réinterprétons et disons aux Juifs ce qu’elle signifie. Je dis qu'il peut en effet parfois être instructif de demander aux Juifs comment ils lisent leurs propres textes, plutôt que de détourner leur Bible, puis de revenir leur dire ce que leur texte ne signifie pas, et de les priver parfois de leurs droits. Comme l’a dit Joseph Klausner, un grand érudit juif qui a écrit au siècle dernier, le problème du christianisme est qu’il a supprimé les dimensions matérielles, physiques et parfois même politiques de la Bible.

Et c'est pourquoi chez Gordon, nous aimons que les étudiants se rendent à Jérusalem, étudient dans ce pays, établissent un lien avec la géographie physique. Nous pouvons chanter dans nos cantiques. Nous marchons vers Sion, cette belle ville au-dessus.

Mais nous pouvons certainement apprendre beaucoup de la Jérusalem de ce monde, la seule Jérusalem que la communauté juive ait jamais connue et la seule Jérusalem concrète dont parle la Bible que les gens aient connue, du moins jusqu'à présent. Cette connexion est donc très importante. Nous devrions tous nous perdre à Jérusalem. Un plug-in pour mon bon collègue, le Dr Hildebrand, qui dirait amen à cela.

D'accord, donc certains d'entre eux ont des réalisations multiples . Ensuite, un autre bref principe, le principe de correspondance ou d’équivalence, peut s’appliquer à certains textes.

L’un des domaines où je pourrais rapidement illustrer cela à partir d’Isaïe serait le chapitre 2. Lorsque Dieu, dans un langage poétique, veut révéler au prophète ce qu’est la paix , dans l’aboutissement ultime du programme messianique, dit-il dans Isaïe 2.4. , ils frapperont de leurs épées les socs de la charrue et de leurs lances les serpes. Une nation ne prendra plus l’épée contre une autre nation et ne s’entraînera plus à la guerre. Les épées et les lances, je pense, sont le genre de paix et, en réalité, la perte de la connaissance de la guerre elle-même, dont parle ce texte, n'est pas quelque chose que ce monde n'a pas encore réalisé.

Donc, en termes d'équivalence, s'agirait-il de chars, de missiles, d'avions de combat en termes de retrait des instruments de guerre, des lances et des épées ? Et l’image ici est de les transformer en instruments agricoles, en instruments de paix. Socs et serpes, non pas un peuple en guerre, mais un peuple en paix.

Serait-ce des batteuses et des moissonneuses-batteuses, des John Deers et des fermes ? Que signifient ces autres mots ? L’idée d’équivalence, ou peut-être voulons-nous penser de cette façon à la vision qu’Isaïe a finalement de la paix sur cette terre. Quand vous avez cette expression de Yom Ha'Hu ce jour-là, qui est répétée de très nombreuses fois dans les Prophètes.

Dans Ésaïe 19, vous en avez un. En ce jour-là, il y aura une route reliant l’Égypte à l’Assyrie. Maintenant, encore une fois, c'est l'aboutissement ultime du shalom de Dieu et du règne messianique de Dieu sur cette terre.

Dans le monde moderne, diriez-vous l’Irak plutôt que l’Assyrie ? Cela dit, eh bien, c'est ce que fait la Bible vivante, en projetant cette idée et en la modernisant. Le texte hébreu parle des Assyriens. Et nous entrerons dans ce contexte assyrien dès que nous parlerons de Jonas.

Mais il est dit que les Assyriens iront en Égypte et les Égyptiens en Assyrie. Les Égyptiens et les Assyriens adoreront ensemble, et ce jour-là, Israël sera le troisième avec l'Égypte et l'Assyrie. Une bénédiction sur la terre.

Ainsi, les Irakiens, les Égyptiens et Israël sont tous liés comme une bénédiction sur la terre. Et le dernier verset d'Ésaïe 19 dit : le Seigneur Tout-Puissant les bénira, l'ennemi de longue date d'Israël, les Assyriens, bénira les Égyptiens, dominés aujourd'hui par les musulmans et avec quelques chrétiens coptes en difficulté. Le Seigneur les bénira en disant : Béni soit l'Égypte, mon peuple.

Assyrie, mon œuvre. Et Israël, mon héritage. Il s’agit d’une vision universelle de la paix.

Pas trois dieux, Allah, Adonaï et le Christ. Il n'y est pas fait allusion ici. Mais il semble qu’ils adorent tous ensemble, une description de la paix et de l’unité obtenues par l’adoration du seul vrai Dieu.

Les nations changent de nom. 1935, la Perse devient l’Iran. Et beaucoup de noms que vous lisez dans la Bible, en particulier dans les Écritures, sont ceux des prophètes d'Israël qui regardent longuement avec le télescope les routes du temps.

C'est pourquoi on ne trouve jamais un seul mot dans le vocabulaire d'un juif. Et ce mot est découragement. Ce mot est celui qui parle de dépression.

Dépression. Cela n'arrivera pas. Le judaïsme a toujours dû être une religion d’espoir parce qu’il a présenté à vous, à moi et au reste du monde la notion d’âge d’or.

Cette histoire se dirige vers cet âge de paroxysme, de paix, de justice, de droiture sur cette terre. Et donc le langage ici dans les prophètes doit être mis à jour. En tant que nations, par étiquette, vont et viennent.

Mais les territoires peuvent porter de très nombreux noms différents, même à l’époque biblique. Pensez simplement à la mer de Galilée. Il peut s'agir de la mer de Tibériade, de la mer de Génésaret ou de Galilée. Mais dans la Bible hébraïque, aucun de ces mots n’apparaît.

C'est Kinneret. La mer en forme de harpe. Il peut porter de nombreux noms différents.

Principe suivant. La prophétie est avant tout un message destiné aux auditeurs originaux. Je veux juste réaffirmer que lorsque nous étudions les prophètes d’Israël, le message devait avant tout avoir quelque chose à dire pour les gens de cette époque.

Et encore une fois, rejetant l’idée populaire selon laquelle la prophétie a toujours à voir avec l’avenir. La génération actuelle avait besoin de correction, de réprimande. Les prophètes étaient des hérauts de la justice morale.

Mais ils avaient aussi besoin d’espérer des temps meilleurs à venir. Et donc ce mot, désespoir, ne fait pas partie du vocabulaire juif. Cela ne peut tout simplement pas être fait.

C’est pourquoi le peuple juif a probablement été le peuple le plus résilient de l’histoire. Parfois, on pense qu’il s’agit simplement d’une civilisation morte. Mais Israël continue de vivre.

Où étudions-nous les Égyptiens aujourd’hui ? Huntington Avenue à Boston. Ou au British Museum. Ou à New York, où se trouve la civilisation égyptienne classique.

Où étudions-nous les Cananéens ? Nous allons à la Rhode Island School of Design pour découvrir de magnifiques pièces tirées de la culture cananéenne. Nous allons au Musée d'Israël. Nous allons au Bible Lance Museum à l’extérieur du Musée d’Israël à Jérusalem.

Ces civilisations anciennes. Mais Israël continue de vivre. Et c'est une des raisons pour lesquelles les chrétiens ont besoin d'Israël.

Nous avons besoin du travail des archéologues, des historiens, des linguistes et des biblistes. L’un des meilleurs travaux de collaboration qui se déroulent aujourd’hui dans le monde entre évangéliques et juifs se déroule à Jérusalem, où ils étudient ensemble les Écritures. Un autre, juste un avertissement herméneutique, vous et moi sommes beaucoup plus influencés par la pensée occidentale, qui a tendance à être beaucoup plus logique, beaucoup plus harmonieuse, beaucoup plus argumentant d'une prémisse à une conclusion, et souhaitant s'inscrire dans une approche systématique soigneusement élaborée. à cette question de quel est l’avenir d’Israël ? C'est très complexe.

Je me méfierais de quelqu’un qui en sait trop sur cet avenir. La Bible nuance les choses sur plusieurs fronts, nous devons donc être prudents.

Nous ne cherchons pas à créer un système élaboré à partir d’une compréhension particulière de la fin des temps. Il est très facile de vouloir absolutiser le relatif. Le prochain point que je souhaite souligner est beaucoup plus important.

Dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'Évangile de Matthieu, mais vous l'avez aussi ailleurs, nous rencontrons ce mot accomplir. C’est à accomplir. Et généralement, cela ne signifie pas une connexion individuelle.

Un prophète a parlé de quelque chose à venir, et dans le Nouveau Testament, vous avez l’accomplissement de cette prédiction. Accomplir entraîne souvent davantage le sentiment de remplir pleinement une idée particulière. C'est ce que les érudits appellent le sensus plénitude de l'Écriture.

Le sens le plus complet ou le plus profond de l’Écriture. Le sens plénitude . Je vais vous donner un exemple que vous connaissez tiré de Matthieu 2.15. Il se leva, prit l'enfant et sa mère pendant la nuit et partit pour l'Égypte.

La seule fois où nous connaissons Jésus, c'était en Égypte, du moins selon le texte biblique. Il était un petit garçon et pouvait à peine marcher. Et ils s'enfuirent en Égypte et y restèrent jusqu'à ce que je vous le dise, car Hérode va chercher l'enfant pour le tuer.

Alors il se leva et prit l'enfant et sa mère pendant la nuit et ils partirent pour l'Egypte. Ils empruntèrent la route 95 et empruntèrent la Via Maris, comme l'appelleront plus tard les Romains. Il est probablement descendu quelque part dans la région du Delta.

Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Or les dates d'Hérode le Grand, 37 avant JC à 4 avant JC. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Bien sûr, vous connaissez le problème du calendrier en termes de dates de naissance du Christ.

Mais Hérode meurt, et puis il est dit au verset 15 : Il resta là jusqu'à la mort d'Hérode et ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par l'intermédiaire du prophète, d'Egypte j'ai appelé mon fils. Alors, il cite ce que vous avez lu pour l'examen de vendredi. J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.

Osée 11.1 C'est pour accomplir cela. Il le remplit dans ce sens voie plénière . Maintenant, Dieu a deux fils.

En fait, plus de deux. Nous sommes fils de Dieu. Nous sommes la teknia vous , les enfants de Dieu.

Fils de Dieu. Le fils originel de Dieu était Israël. Lors de l’Exode, hors d’Égypte, j’ai appelé mon fils.

Je l'ai fait sortir d'Egypte. Israël était le fils premier-né de Yahweh. Mais il aurait un deuxième fils, et l’importance de ce deuxième fils serait bien plus grande et bien plus marquante que celle de son fils aîné.

Donc, pour accomplir ce sens de hors d'Egypte, j'ai appelé mon fils, dans l'événement du Christ, tout enveloppé en lui, qui est l'Israélite idéal, si vous voulez. Il est celui qui incarne en définitive tout ce que signifie sortir d’Égypte. Le fils unique de Dieu.

Son fils qu'Il a envoyé dans le monde. Et donc, si vous pensez savoir ce que signifie être un fils appelé hors d’Égypte, vous n’avez encore rien vu jusqu’à ce que vous ayez vu le Fils même de Dieu. Tout ce qui concerne Jésus est plus important dans la nature même de l’affaire.

Lisez le livre des Hébreux. Nous avons un meilleur grand prêtre. Nous avons ici un nouveau Moïse.

Tout va mieux parce que les types et les ombres sont désormais passés et le réel est venu. C'est pour ça que c'est mieux. Alors, quelle est la signification la plus complète ? Le sens est plénitude .

Quoi que cela signifie, c'est un remplissage plein de sens que de sortir d'Egypte. Et en Jésus, le sens est plénior . Alors, cherchez souvent ce sens complet dans la venue de Jésus, où cela élargit l’idée et la remplit pleinement de sens.

Attendez-vous également à des moments de surprise en lisant les prophètes de l’Ancien Testament. Parfois, à l’époque du Nouveau Testament, il y a un accomplissement inattendu des textes de l’Ancien Testament. Une partie de cela concerne le Royaume de Dieu.

Jésus était peut-être le roi des Juifs, mais pas dans le sens attendu par les masses. Ce n’était pas un jeu de pouvoir. Et pourtant, le règne de Dieu se voit dans sa vie.

Si je chasse les démons, si je fais des miracles, le Royaume de Dieu est venu à vous. Cette puissance dynamique, ce règne et cette règle de Dieu. Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ? Partout où Dieu prend les choses en main.

Le Royaume de Dieu est dans cette pièce parce que quelqu’un règne et gouverne dans nos cœurs et à qui nous cherchons à obéir. Le roi de quelqu'un d'autre. Maintenant, Il assure la médiation de ce règne par Christ et le Saint-Esprit dans nos vies d’aujourd’hui.

Personne n’est là avec Sa couronne, assis sur un trône. Mais nous connaissons le règne et la domination de Dieu. Ce règne spirituel, semblent impliquer les Écritures, finira par conduire à un règne et à une domination physique et concret sur cette terre où la justice, la justice et la paix seront réalisées.

Où les ennemis seront effectivement détruits, et où Sa seigneurie, Son règne et Sa victoire seront expérimentés. C’est plutôt l’image du concept de royauté divine de l’Ancien Testament.

Il y avait des rois à Jérusalem, et le Messie devait être roi. Mais en fin de compte, Dieu était roi. Il y avait une contrepartie céleste à ce qui était compris dans le monde physique.

Il y avait un temple céleste, mais il y avait un temple terrestre. La surprise du Messie fut qu'Il vint mourir comme un serviteur souffrant. Il n’y avait pas beaucoup de gens capables de mettre ce truc en place.

Il n'est pas venu en tant que personnalité politique. Et ainsi, le rapprochement du concept d’Abed-Yahweh, le serviteur du Seigneur, tiré, disons, d’Ésaïe 53, avec d’autres éléments de l’Ancien Testament, n’est pas toujours aussi clair. D'accord.

Avez-vous des questions sur tout ce que j'ai dit dans cette section ? Permettez-moi juste de faire quelques derniers commentaires sur le livre de Jonas, sur lequel je reviendrai particulièrement la semaine prochaine. Malheureusement, beaucoup de gens se souviennent du petit livre de Jonas, car ils trébuchent partout sur le gros poisson. Le livre est bien plus l’histoire d’un grand Dieu que d’un gros poisson.

Et une grande partie de la théologisation ou de la compréhension de la théologie elle-même porte sur qui est ce Dieu d’Israël et quelles sont ses préoccupations dans le monde. On apprend certaines choses. Très, très important dans ce livre.

Et l’une des choses que nous apprenons, c’est qu’il existe un amour international pour Yahweh à l’époque de l’Ancien Testament. Il y avait beaucoup de gens en Israël qui avaient une compréhension très paroissiale de l’amour de Dieu. Sans le livre de Jonas, vous et moi ne serions pas là aujourd'hui.

Dieu a des brebis en dehors de Son propre troupeau. Et d’aller dans une communauté païenne non israélite qui était la superpuissance de l’époque patrouillant dans l’ancien Proche-Orient. Dieu a des gens dans ce pays qui ont besoin de connaître son amour et sa compassion.

Le mot colombe, colombe, est vraiment ce que Jonas veut dire. Vous en avez plusieurs versions. Jonas se trouve dans le livre d'Osée.

C'est un mot hébreu. Israël est comme un Jonas idiot. Colombe.

Vous le voyez dans le Nouveau Testament. C'est une forme grecianisée. Jonas, Jonas.

Même mot. Traditionnellement, le livre a été attribué à Jonas. Il est appelé le fils d'Amittai dans la version 1.1. Et la dernière chose que je veux dire, c’est que la Bible identifie une ville dont Jonas est originaire.

Et c’est cette ville ici en Galilée appelée Gath-Hepher. Et vous pouvez voir qu'il était situé sur le même territoire dans lequel Jésus a grandi. Jésus a grandi dans le grand Z. Zabulon.

Zabulon. Sur les fils de Jacob. Sur le territoire de Zabulon.

Zabulon est à environ huit kilomètres de Nazareth. Gath-Hepher. Ainsi, ce prophète vient de Galilée.

Des centaines d’années plus tard, un autre prophète viendrait de Galilée. C’est donc dans ce domaine que nous parlerons des prophètes du royaume du Nord. Jonas sera le premier missionnaire étranger du royaume du Nord.

Nous parlerons alors d'Osée qui sera du royaume du nord parlant aux habitants du royaume du nord. Et puis un autre prophète qui a exercé son ministère dans le royaume du Nord. C'était Amos.

Il venait de Tekoa du royaume du sud et devait délivrer son message dans le royaume du nord. Bon, ce sera tout pour aujourd'hui. Nous nous reverrons vendredi.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session numéro 7, Principes herméneutiques, partie 3 et introduction à Jonas.